



*Les migrations,
une ressource durable
pour des territoires
solidaires*



Avant-propos

Vers un nouveau rapport entre l'Afrique et l'Europe

■ **Le réveil démocratique arabe nous interpelle.** La jeunesse et, derrière elle, les populations d'Afrique du Nord et du Proche et Moyen-Orient manifestent et expriment avec un immense courage leur aspiration à davantage de liberté et de droits. Les dictatures reculent, mais rien n'est encore acquis. Seule certitude pour nous : l'éducation et les moyens de communication rendent ces évolutions inévitables également en Afrique au sud du Sahara. L'Europe ne sera pas en reste. Les mouvements d'indignation sur les places en Espagne et en Grèce témoignent de formes nouvelles d'appel à un monde plus juste et plus solidaire, qui s'exportent du sud au nord de la Méditerranée.

■ **Les migrants en Europe sont au cœur de l'actualité.** Devant les images des mouvements de population provoqués par le réveil arabe, les Européens regardent l'île de Lampedusa, la frontière franco-italienne et la Méditerranée. Ils s'inquiètent et sont tentés de stigmatiser ces migrants. Les Sahéliens, eux, voient d'abord le retour au pays des immigrés d'Afrique du nord et notamment de Libye. Le contexte provoque des crispations nationalistes en France, comme ailleurs en Europe, autour des étrangers. L'islam se retrouve stigmatisé, notamment à travers des « maladroites » successives des gouvernants en France autour de l'identité nationale ou de la laïcité.

■ **L'insécurité au Sahel inquiète les étrangers occidentaux.** La situation a aujourd'hui d'abord des conséquences en termes d'image du Sahel. Il ne faut cependant pas sous-estimer les risques d'imbrication entre trafics transsahariens, revendications des islamistes et de certains groupes ethniques, allant de pair avec une multiplication des armes en circulation du fait notamment de la situation en Libye. Une autre inquiétude réside dans un fort risque de recul de la décentralisation avec le retour de l'état centralisateur et d'une administration sécuritaire.

■ **Les 40 ans du GRDR auront marqué l'année 2010.** Cet anniversaire a donné lieu fin 2010 et début 2011 à une mobilisation importante (salariés, conseil d'administration, comités d'orientation stratégiques, adhérents, partenaires...). Il a sans conteste contribué à une meilleure cohésion des « parties prenantes » de l'association. De même, il a permis le partage de notre expérience en Afrique de l'ouest et en France autour du développement local, de l'agriculture familiale, de la gestion des ressources naturelles, comme l'insertion socioprofessionnelle et de la lutte contre les discriminations. Les temps forts des 40 ans ont dépassé nos ambitions (festival transfrontalier d'Aroundou et rencontres à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration(CNHI)). L'image du GRDR à l'extérieur en a largement bénéficié. C'est la raison pour laquelle, le choix a été fait de consacrer à ces manifestations la première partie de ce rapport et de décliner les activités dans la seconde partie.

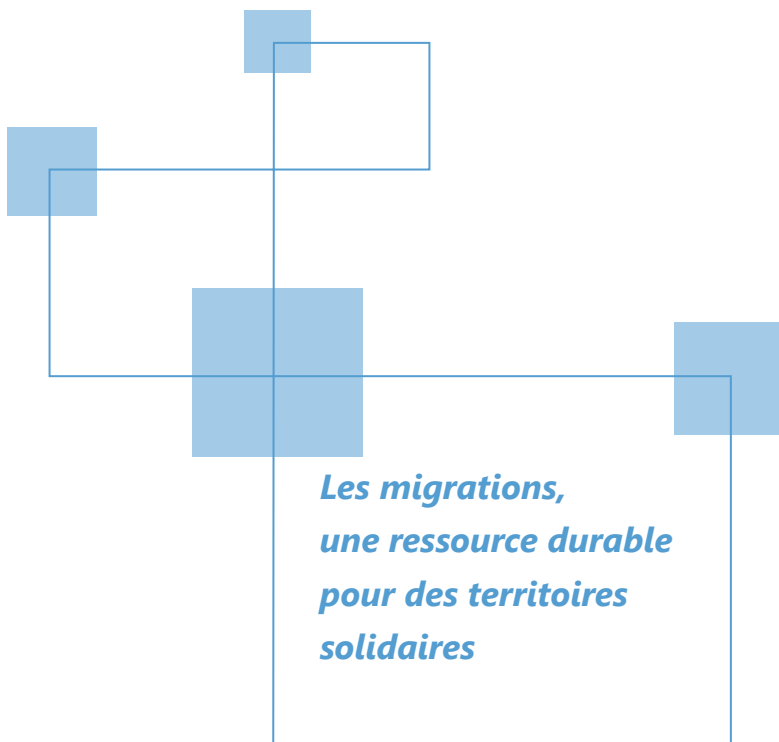
“ **Nos remerciements vont enfin
à tous ceux qui nous font confiance
au quotidien.** ”

*Michel Colin de Verdière,
Président du conseil d'administration*



*Arezki Harkouk
Directeur exécutif*







Abréviations

ACSE: Agence pour la cohésion sociale et l'égalité des chances

AEP : Adduction d'eau potable

AFD : Agence française de développement

AGEPA : Programme pour l'accès à l'eau potable et l'assainissement - Sénégal

ARK : Assemblée régionale de Kayes (Mali)

BFS : Bassin du fleuve Sénégal

CA: Conseil d'administration

CCFD : Comité catholique contre la faim et pour le développement - Terre solidaire

CFSI : Comité français de solidarité internationale

CMU: Couverture maladie universelle

COS : Comité d'orientation stratégique

DAIC: Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la Citoyenneté

EUNOMAD : European network on migration and development

FED: Fonds européen pour le développement

F3E: Fonds pour la promotion des Etudes préalables, des Etudes transversales et des Evaluations

FSM: Forum social mondial

FTM : Foyer de travailleurs migrants

GI : Groupe Initiatives

GRN: Gestion des ressources naturelles

ICMD: Initiative conjointe de la Commission européenne et des Nations Unies pour la migration et le développement

IRDSU : Inter-réseaux des professionnels du développement social urbain

OMD : objectif du millénaire pour le développement

OMVS: Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal

ONG : Organisation non-gouvernementale

OSC : Organisation de la société civile

PAIDEL-CT : Programme d'appui aux initiatives de développement local et des collectivités territoriales

PAP : Plan d'actions prioritaires

PASAK : Programme d'appui à la sécurité alimentaire du Karakoro (Mali)

PDL : Plan de développement local

PEGG : Programme eau Guidimakha et Gorgol (Mauritanie)

PZI: Programme de valorisation et de sécurisation des zones sujettes à inondations (Mauritanie)

PNUD : Programme des Nations-Unies pour le développement

PUCA : Plan urbanisme -construction -architecture (France)

RIF : Région Ile de France

SA : Sécurité alimentaire

SIG : Système d'information géographique

SPAP : Sécurisation des productions agro-pastorales (Mauritanie)

TKLM : Térékolé - Kolimbiné - Lac Magui (Mali)

UE : Union Européenne

USE: Union pour la solidarité et l'entraide

P 08

■ Temps forts de 2010



sommaire

P 20

■ L'activité en 2010

- La mobilité une ressource pour « ici » et « là-bas » P. 21
- Le vieillissement des migrants subsahariens. Une nouvelle problématique pour les pays d'accueil et d'origine P. 26
- Les femmes subsahariennes en France. Enjeux et devenir P. 29
- L'accès à l'eau potable et à l'assainissement. Une priorité pour de nombreux partenaires du GRDR P. 34

■ Les 40 ans du GRDR

- Le rendez-vous d'Arroundou (10 et 11 Décembre 2010) P. 11
- La genèse de l'association P. 14
- De l'agriculture à l'appui au développement P. 16
- Une évolution qui épouse celle des migrations P. 16
- Citoyens ici et là-bas P. 17
- Que font-ils ? P. 18

P 10

■ Moyens et organisation

- Ressources financières P. 39
- Partenaires P. 40
- Organigramme P. 41
- Contacts P. 42

P 38



Evénements clés ici et là-bas...

■ Janvier

Le GRDR entreprend un processus de régionalisation de ses actions en France en créant des antennes régionales en Ile-de-France, Nord-Pas-de-Calais et en Haute- Normandie.

■ Février

Mission du conseil d'administration et de la direction en Afrique de l'Ouest et pose des bases de la construction du pôle littoral (Casamance et Rio Cacheu)

■ Mars

La plateforme France du projet Eunomad tient sa 2^e rencontre à Marseille

Lancement en Mauritanie du projet Previco dans le cadre de la Facilité alimentaire de l'UE.

Organisation d'un thé palabre sur les femmes et la migration.

■ Avril

Première foire transfrontalière de semences à Kayes. Partage de la stratégie sous régionale de la sécurité alimentaire et mise en lumière des savoir-faire locaux en matière de protection du patrimoine semencier.

Le développement local à l'honneur au Mali. Participation à la 10^{ème} édition des Journées nationale s des communes. Organisation de

la journée des communes et du développement local. Le premier prix a été attribué à la commune de Koniakary.

■ Mai

Organisation à Bobigny de l'assemblée générale du GRDR et à Madrid celle du réseau Eunomad.

Organisation du 1^{er} atelier du projet Eunomad sur les capacités économiques des migrants.

Tenue d'un forum sécurité alimentaire au Sénégal Oriental.

■ Juin

Restitution de l'étude sur les associations bissau guinéennes en France.

Elaboration et mise en place du système de suivi évaluation du programme PAIDEL-CT avec l'Appui du F3E et de ALTUS.

Rencontre des équipes GRDR autour du thème « comment penser le lien migration et développement au sein de nos projets ».

Lancement de deux projets sur la sécurité alimentaire en Mauritanie en partenariat avec le FIDA.

Organisation d'un atelier sur l'économie sociale et solidaire à Lille.

■ Juillet

Participation du GRDR à l'Université d'été du CRID, où une place forte a été donnée au projet Eunomad et

...les temps forts de 2010

au projet Education au Codéveloppement au Mali.

La DAIC évalue les projets sur le vieillissement en Haute-Normandie. Organisation d'une foire agro artisanale à Kaédi.

■ Septembre

JB Russell, photographe professionnel, réalise une mission dans le BFS et revient avec des images de qualité.

Plusieurs missions double espace sont organisées : accueil des élus mauritaniens et bissau guinéens.

Réflexion sur la stratégie France du GRDR à Fécamp. Définition d'un plan d'actions qui sera validé par le CA en Octobre.

■ Octobre

Clôture du PZI: ce programme post urgence inondations de 2007 a permis aux collectivités de se doter d'infrastructures et d'outils pour apporter des réponses face aux risques de catastrophes naturelles.

Participation du GRDR à la campagne Alimenterre à Lille et aux 50 ans du CFSI.

Lancement d'une stratégie de collecte de fonds auprès des entreprises afin de diversifier les sources de financement des actions de l'association

■ Novembre

Plusieurs forums ont été organisés avec nos partenaires : Forum sur

les migrations ouest africaines à Nouakchott, forum sur la solidarité internationale en Haute-Normandie et un forum sur l'économie sociale et solidaire en Ile-de-France.

Tenue du 2nd atelier du projet Euno-mad sur les pratiques économiques des migrants.

■ Décembre

Le GRDR organise ses 40 ans dans le Bassin du Fleuve en présence de 5.000 personnes venues de France, du Sénégal, du Mali, de la Mauritanie. Des outils de communication de qualité sont disponibles (une exposition rétrospective et une exposition photographique sur

le Sahel, un numéro de la revue Hommes et Migrations consacrée aux migrations subsahariennes).

Evaluation de la première phase du PAIDEL-CT en présence des partenaires et des bailleurs à Bamako suivi de la rencontre annuelle des équipes.

Lancement du nouveau site internet du GRDR.

Organisation d'une foire économique à Ziguinchor qui a permis de lancer le projet d'appui aux filières locales.

Organisation d'un forum santé à Rouen autour de la relation patient-médecin.



□ Les 40 ans du GRDR

Le rendez-vous d'Aroundou (10 et 11 Décembre 2010)

Les enfants sont allés se jucher tout en haut de la Maison du migrant encore en devenir qui domine le village. De là, ils sont les mieux placés pour observer le spectacle. Depuis ce matin, arrivent sous le soleil des files ininterrompues de voyageurs en tongs, à vélo, en voiture, à dos d'âne... Les visiteurs viennent du Mali, de Guinée Bissau, de Casamance, de France, de Mauritanie ou de la région de Bakel, à quelques encablures d'ici. Ils parlent soninké ou peuhl, hassanya ou français, wolof ou bambara. En deux jours, on en comptera jusqu'à 5000. Les cantinières s'activent. Sous les grandes khaima où l'on a installé des chaises et déroulé les nattes, les discussions s'engagent. « Bissimilah ! » clame un grand tissu blanc accroché à un stand. Nous sommes à Aroundou, un très ancien village soninké situé au confluent du fleuve Sénégal et de la rivière Falémé. De l'autre côté du fleuve, on aperçoit les rives de la Mauritanie et du Mali. C'est ici, au « pays des trois frontières », tout comme à la Cité de l'immigration à Paris (voir encadré page 13), que le GRDR a choisi de fêter ses quarante ans. Un village à l'intersection des liens anciens qui l'unissent, au côté des migrants, à ces trois pays de la sous-région. Et une fête à l'image de son action qui s'est toujours voulue transfrontalière. Pourtant, c'est moins le GRDR que l'on va célébrer ces jours-ci que les populations du bassin du fleuve Sénégal. Cette fête est d'abord la leur puisque le GRDR a organisé, à cette occasion, le « premier festival culturel transfrontalier d'Aroundou ». Pendant deux jours, ce

“ Bien sûr il existe des ponts sur le fleuve, mais le festival est en lui-même un pont jeté en travers du fleuve, un pont édifié par des populations qui, qu'elles soient de part ou d'autre, en amont ou en aval, veulent vivre en bonne intelligence, soudées qu'elles sont par tant de liens historiques, culturels, familiaux et ce, malgré les politiques de fermeture qui sont décidées ailleurs, dans des capitales qui semblent si éloignées. ”

**Francis Monthé, administrateur du GRDR, professeur agrégé à la retraite.
(Décembre 2010)**

sont ses populations qui vont tenir la vedette, imposer leurs rythmes, leurs couleurs, leur énergie. Il y aura la danse des chevaux. Montés par des cavaliers maures aux postures hiératiques, les petits chevaux gris dansent et se cabrent. Il y aura les discours des délégations officielles où reviennent les mots de « culture commune », de « coopération » et de frontières qui seraient semblables à « des cicatrices de l'histoire ». Il y aura une troupe culturelle soninké qui succède à des danseuses maures ou des chants bambara qui font vibrer la poussière...sans oublier le concert très attendu de la star locale Demba Tandia ! A l'abri sous une khaima, Ibrahima Thioye, membre du conseil d'orientation stratégique de Sélibaby au GRDR et ancien migrant, sourit avec tranquillité : « C'est ça, la force



« Ils étaient à Aoundou »

Le GRDR présente tous ses remerciements aux partenaires qui ont soutenu le premier festival transfrontalier d'Aoundou et les manifestations à la cité nationale de l'histoire de l'immigration :

- *le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD-Terre solidaire)*
- *L'agence française de développement (AFD)*
- *La ville d'Aubervilliers*
- *La Cité Nationale de l'Histoire de l'immigration (CNHI)*
- *Le crédit coopératif*
- *La région Ile-de-France*
- *L'Organisation de mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS)*
- *Les fédérations d'associations de migrants (Faderma, Caderkaf, AGDF)*

Amadou Sada, représentant du chef de village d'Aoundou, a accueilli de nombreuses délégations officielles. Parmi elles, citons le Président de la Communauté rurale de Ballou et Lamine Ndiaye, représentant de l'OMVS. Kama Kané, le directeur de cabinet du gouverneur de Kayes, Makan Diop-hakem, de Ould Yengé et Amadou Matar, le préfet de Bakel. Sans oublier les radios communautaires et l'association des ressortissants du village d'Aoundou en France !

du GRDR. Permettre ces rencontres, ces retrouvailles. Si on veut éviter les conflits, il faut habituer les gens à se rencontrer. Se parler, échanger, discuter. »

Au soir du deuxième jour, juste avant la tombée de la nuit, les festivaliers se rendent par petits groupes sur les berges du fleuve. C'est le moment très attendu de la course de pirogues. Les tribunes des officiels sont remplies et, massées au bord du fleuve, les populations des villages riverains de Mauritanie et du Mali viennent soutenir leurs équipes. Quand les pirogues s'élancent sur le fleuve, les plus anciens s'émeuvent : le premier festival transfrontalier d'Aroundou touche bientôt à sa fin et le GRDR est officiellement quadragénaire

■ **Que de chemin parcouru ! Et que de liens tissés...** On jette alors un œil dans le rétroviseur et l'on s'étonne. Comment cette association, créée avec une poignée de bénévoles dans des foyers de travailleurs migrants, est-elle devenue une ONG internationale employant plus de 140 salariés de 13 nationalités différentes, reconnue pour son expertise en matière d'accompagnement de porteurs de projets migrants, de développement local et d'expérimentation sociale ?

■ 40 ans à Paris aussi ! ■

Après Aroundou, en décembre 2010, c'est aussi à Paris que le GRDR avait choisi de fêter ses quarante ans. Les 21 et 22 janvier 2011, la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration recevait à cette occasion des chercheurs, des écrivains, des photographes et des stylistes issues de l'immigration. Les compagnons de route du GRDR – dont le CCFD, l'AFD, l'ACSE et le Secours Catholique, avaient bien sûr répondu présents. Tables rondes, expositions de peintures, de sculptures ou photos, défilés de mode... En tout, plus de 250 personnes se sont retrouvées pour partager et construire une autre image du Sahel, loin des stéréotypes et des discriminations.



■ Le GRDR en chiffres ■

140 salariés

100 adhérents

40 programmes en cours

3 antennes en France

6 cellules en Afrique de l'Ouest,
dans quatre pays : Sénégal, Mali,
Mauritanie, Guinée-Bissau

5 millions d'euros de budget annuel



Culture attelée à Ecoulay

La genèse de l'association

L'histoire commence en 1969, en région parisienne. Jacques Dubois, ingénieur agronome et Pierre de Coninck, technicien agricole, sont de retour en France après des années passées à travailler dans la vallée du fleuve Sénégal. Ils vont rendre visite à des Africains qu'ils ont connus alors et qui viennent d'émigrer en France à la suite de la grande sécheresse qui s'abat sur le Sahel. Ils découvrent les foyers de travailleurs migrants, alors à leurs débuts. Paul Schrupf, qui fut président du GRDR de 1978 à 1993, se souvient parfaitement de ces premières visites. « *La rencontre de ces deux Français et des immigrés des trois pays de la vallée a été décisive pour le GRDR. Parmi eux, il y avait un Malien : Ibrahima Traoré, fils d'un chef de village, un Mauritanien et un Sénégalais... Or Ibrahima Traoré avait une idée précise de ce qu'il voulait. En traversant la campagne en France, en bus et en chemin de fer, il avait vu la façon dont les agriculteurs français travaillent, il avait observé un certain nombre de techniques et il voulait compléter ses compétences, participer à des essais, arriver à des connaissances pratiques et pouvoir mettre au point des projets utiles pour son village et pour les villages environnants. Il avait en tête un programme bien défini sur plusieurs années !* » L'objectif du GRDR est né et il ne variera pas au cours de ces quarante années : répondre aux questions et aux besoins en formation des travailleurs africains émigrés en France, appuyer leurs initiatives en faveur du développement de leur zone d'origine. Le 18 juin

1969, l'association est officiellement créée. L'assemblée générale a réuni aux côtés de Jacques Dubois, Pierre de Coninck et Pierre Gontier, Ibrahima Traoré, Ibrahima Thioye, Samba Sylla, et bien d'autres travailleurs migrants engagés pour aider leurs villages d'origine. Le GRDR travaille en partenariat avec l'association « Accueil et promotion », qui doit se charger des formations. « *Le GRDR n'a fait qu'aider à répondre aux questions que ces trois hommes avaient posées (l'organisation de leurs villages pour subvenir à leur besoins) en 1969* », résume Paul Schrupf. « *Des questions qui portaient sur les techniques mais aussi sur l'organisation, et pas uniquement celles des exploitations agricoles, mais aussi celles des villages et de la collectivité.* » Les réponses à ces questions allaient les entraîner bien plus loin qu'ils ne l'auraient cru. Né d'une rencontre, le GRDR allait se développer de façon pragmatique pour répondre aux demandes complexes de son public. Trois axes majeurs allaient guider son développement : adopter une approche de plus en plus globale du développement, à travers la diversification des formations et la création de cellules en Afrique, s'adapter au changement des populations de migrants et de leurs organisations. Et enfin, investir un « double espace » porteur de citoyenneté ici et là-bas.

■ **Le GRDR en dates** ■

- 1969** > Création du GRDR
- 1975** > Le groupe de recherche pour le développement rural devient le groupe de recherche et de réalisations dans le tiers monde.
- 1979** > Le centre de formation du GRDR ouvre ses portes à Ecoubly, à 50 km de Paris
- 1982** > Ouverture de la première cellule à Bakel, au Sénégal.
- 1986** > Ouverture de la cellule de Kayes au Mali.
- 1988** > Ouverture de la cellule de Sélibaby en Mauritanie. et de la cellule de Ziguinchor au Sénégal
- 1990** > En France, le GRDR se concentre sur la santé (soutien aux associations, sensibilisation sur le VIH/Sida)
- 1994** > Création des Conseil d'Orientation en Afrique
- 2000** > Changement des statuts
- 2002** > Création de l'antenne Nord-Pas-de-Calais
- 2004** > Création de l'antenne Haute-Normandie
- 2005** > Création de l'antenne de Kaédi
- 2008** > Création de la cellule de Canchoungo en Guinée Bissau (façade maritime)
- 2009** > Installation de la Direction Afrique à Bamako
- 2009** > Création de l'antenne Ile-de-France
- 2010** > En France, régionalisation des actions et création du COS Nord-Pas de Calais

De l'agriculture à l'appui au développement

« *La légitimité technique n'est pas productrice de développement et c'est un scandale quand les techniciens se dispensent d'écouter* » affirmait, il y a plus de dix ans, Jacques Derclaye ancien président du GRDR. Mais si l'écoute est un art difficile, c'est qu'il emmène très vite hors des chemins balisés. Les pionniers du GRDR le constatent rapidement : « *Nous avons pris conscience que les migrants avaient une demande bien plus importante que ce que nous pouvions deviner au départ car elle portait sur le développement de leur village et de leur (territoire) d'origine* », raconte Paul Schrupf. « *Ça nous plaçait devant des questions tout à fait nouvelles pour nous, qui étions majoritairement des ingénieurs agronomes et pas des généralistes du développement.* » En réponse à ces préoccupations, le GRDR n'a cessé d'élargir le champ de ses compétences : dès 1979, il assure lui-même des formations au centre d'Ecoubly, en Seine-et-Marne. Mais si la formation est une étape primordiale, elle doit être complétée par un accompagnement et un suivi sur place dès le retour des migrants au village. Dès les années 80, les premières cellules du GRDR ouvrent donc dans la vallée du fleuve Sénégal. Venue au festival d'Aroundou depuis Sélibaby, Mariam, une Mauritanienne explique : « *Nous représentons l'Union des femmes du Guidimakha. En 1984, nous avons créé une coopérative avec nos propres moyens. L'arrivée du GRDR a été une bonne chose car elle nous a permis de rencontrer d'autres coopératives et de nous regrouper.* »

Une évolution qui épouse celle des migrations

Mais le public change. En 1969, au moment de la création, les migrants étaient essentiellement des hommes, poussés au départ par la demande de main d'oeuvre de la France et la « grande sécheresse » qui aggravait les conditions de vie des paysans du Sahel. Ils s'organisaient à l'échelle villageoise et cotisaient à une même caisse de solidarité. Ils menaient des projets de construction de puits, d'écoles, de dispensaires, de mosquées. Grâce à l'instauration du droit d'association des étrangers en France (1981), ils vont s'organiser et se regrouper à partir du milieu des années 90. Ils créent des associations inter villageoises, sous-régionales et des fédérations. Leurs projets gagnent en ampleur : postes de santé, collèges, systèmes d'adduction d'eau complets, radios commu-

nautaires... En réponse à ces mutations, l'accompagnement proposé par le GRDR change d'échelle. Désormais, il accompagne la naissance des fédérations et engage, au sud, un dialogue avec les élus locaux dans le cadre de la « décentralisation ». De plus, la migration d'Afrique subsaharienne se diversifie : alors que la première génération vieillit, le GRDR accompagne aussi des urbains et des femmes, confrontés à des difficultés et des questionnements spécifiques. Il développe, outre ses activités traditionnelles, des programmes de plus en plus vastes. Par exemple, « prévention santé, et sensibilisation autour du VIH/Sida ». Ses compétences s'élargissent. Aujourd'hui, il emploie non seulement des ingénieurs agronomes mais aussi des animateurs formés à la médiation sociale, des géographes, des formateurs, sociologues, anthropologues, vétérinaires, écologues, économistes, gestionnaires ou professionnels de la santé (lire quelques portraits, page 18). Enfin et surtout, comme le remarque l'un de ses salariés, il a su, au fil des ans et aux côtés des migrants « *construire un discours et porter un plaidoyer solide et crédible sur la sécurité alimentaire et les migrations.* »

“ *Vivre, c'est passer d'un espace à un autre en essayant le plus possible de ne pas se cogner.* ”

**Georges Perec,
Espaces d'espace (1974)**

Citoyens ici et là-bas

Dans son livre «La double absence (Seuil, 1999)», le sociologue Abdelmalek Sayak avait analysé, dès 1999, la difficile situation du migrant, oublié dans son pays d'origine et considéré comme étranger dans son pays d'accueil. Comme le souligne Olivier Le Masson, qui fut longtemps « coordinateur double espace » au GRDR avant de diriger les programmes Afrique, « Certains migrants souhaitent substituer à cette « double absence » – étranger ici, étrangers là-bas – une « double présence » – citoyens ici, citoyens là-bas – capable d'engendrer autant de dynamiques de co-développement. » Le GRDR s'est donné pour ambition d'accompagner et de valoriser cette démarche, pour qu'elle ne soit plus vécue en termes d'exclusion mais d'intégration. Non plus « ici ou là-bas » mais « ici et là-bas ». Non plus « deux fois étranger » mais « deux fois citoyen ». Avec une conviction : des caravaniers de l'or blanc aux migrants du XXI^e siècle, la migration est source de richesse et de développement.

“ *Le GRDR même s’il a 40 ans est résolument tourné vers l’avenir et j’y retrouve l’aspect multiculturel qui me tient à cœur et qui a teinté mon parcours professionnel. Certes, on vit aujourd’hui la libre circulation des biens et de capitaux mais dans 20 ans la mobilité des personnes, entre les territoires, ne sera plus entravée indéfiniment.* ”

Michel Colin de Verdère, Président du GRDR

(Paris, juillet 2010)

Que font-ils ?

En France et en Afrique, le GRDR emploie environ 140 salariés et volontaires, aux compétences et aux missions très variées. Zoom sur six d’entre eux et sur deux adhérents, qui nous présentent leur activité.



« Je suis le **Docteur Sadio Maiga**, responsable des programmes santé du GRDR à Kayes. C’est un programme d’approche communautaire dans le cadre de la lutte contre le paludisme et contre le VIH Sida. »

« Je m’appelle **Mariam Maguiraga** et je suis la coordinatrice du GRDR à Kayes au Mali. Ma mission a deux aspects : la coordination des programmes et la représentation



institutionnelle du GRDR. Je suis arrivée au GRDR en juillet 2003. »
« Je m’appelle **Pauline Casalégno** et je suis arrivée au GRDR en septembre 2004 sur un poste de volontaire au sein du Programme d’appui au secteur horticole à Kayes, au Mali. J’ai accepté, depuis, un poste à l’antenne Nord-Pas-de-Calais, qui a été créée en 2002. »

« Je m’appelle **Zaynab Tera** et je suis responsable du Programme d’Appui aux

Initiatives de Développement Local à Kayes. Je travaille avec les communes et avec les intercommunalités. Nous tentons d’inscrire notre action au niveau régional et de faire du transfert de compétences à d’autres structures qui, à leur tour, pourront appuyer les communes. »



« Je m’appelle **Demba Sow**. Je suis agro-économiste et coordinateur du GRDR à Bakel depuis 2010. Auparavant, j’ai travaillé pour le GRDR en Mauritanie

“ Il y a trois dates que je retiens au GRDR. En 1969, quand on le mettait en place. En 1988, quand le GRDR a ouvert ses locaux à Selibaby. Et en 1996, quand le GRDR m’a chargé de faire une étude sur les dynamiques locales au niveau du Guidimakah. J’ai alors découvert le Guidimakah et le rôle que pouvait y jouer le GRDR. ”

Ibrahim Thioye, membre du conseil d’orientation stratégique de Sélibaby et ancien migrant (Aroundou, décembre 2010.).



dans le cadre du projet de sécurisation de la production agropastorale dans les zones présahéliennes de la Mauritanie. J’étais superviseur de la zone sud pour les cellules de Selibaby et de Kaédi. »

« Je suis **Sébastien Cloupeau**, volontaire au GRDR à Selibaby. Mon travail, dans le cadre du Paidel, est axé sur le développement économique de la région du Guidimakha. Diagnostics sur les filières, création d’un atlas économique... pour aboutir à des projets tests pour stimuler l’entrepreneuriat local. »



« Invité comme «témoin extérieur» à la rencontre inter-équipes de 2009, le GRDR m’était apparu comme «une institution évidemment innovante» ; et j’avais dit que si je pouvais être utile à l’avenir dans mes domaines de compétences, j’étais partant pour de nouvelles collaborations comme bénévole. 2010 et 2011 m’ont donné l’occasion d’apporter mon concours sur des missions ciblées : j’en suis ravi car cela me permet de m’investir dans des actions qui ont pour moi plein de sens. **Jacques Dejean** »

Je m’appelle **Doulo Fofana** et j’ai connu le GRDR en 1974 par un ami Ousmane



Ndiaye. J’y ai remplacé Ibrahima Traoré (administrateur actuel du GRDR) pour les cours d’alphabétisation en Soninké.

Depuis 1989 je suis engagé en tant qu’administrateur et j’ai même été vice président de 1998 à 2000 Le GRDR est une ONG qui répond à mes attentes notamment pour le développement de mon village et de la sous région du bassin du fleuve Sénégal.

Il m’intéresse aussi par ses actions en France au niveau des associations de migrants. Pour moi la devise Liberté Egalité Fraternité est une réalité au GRDR ».





L'activité en 2010

Pour confirmer sa fidélité aux territoires d'intervention, le GRDR a concentré ses efforts en 2010 sur l'élaboration de nouveaux projet et la consolidation de son volume d'activités. La stratégie d'ouverture territoriale s'est renforcée avec la construction du pôle littoral. Quelques thématiques illustrent dans les pages ci après les actions concrètes mises en œuvre.

La mobilité une ressource pour « ici » et « là-bas »

Le contexte global des interventions du GRDR en Afrique de l'Ouest est devenu de plus en plus difficile. Il a été contraignant pour la mobilité humaine y compris dans l'espace CEDEAO. La sous-région sahélienne a connu un pic sans précédent dans les tensions sécuritaires accentuant l'amalgame entre mobilité humaine, circulation mafieuse et trafics illicites. C'est aussi l'année de la consolidation du dispositif d'externalisation des politiques migratoires européennes avec le déploiement opérationnel de Frontex et les mises en œuvre de projets fléchés sur la réduction des flux migratoires avec l'appui financier européen. Ce dispositif vise à mobiliser voire à instrumentaliser certaines franges des sociétés civiles locales comme relais de la mise en œuvre de la politique de gestion « concertée » des flux migratoires.

Par ailleurs, en dépit d'une pluviométrie globalement satisfaisante dans l'ensemble de la sous région, la situation économique ne s'est pas améliorée du fait, entre autre, des coûts élevés du pétrole et de la flambée des prix mondiaux des produits de base. Le GRDR s'est donc positionné sur les nouveaux enjeux de la migration. Cet axe d'intervention s'est développé tout au long de 2010 avec des perspectives encourageantes pour les trois prochaines années (2011 – 2013).

■ Quelques dates clefs de 2010 ■

2010 > Mise en œuvre du projet Education au co-développement au Mali (ICMD-PNUD et UE)

Juin > Inter-cellules- Inter-COS à Kayes autour de mobilité et territoire : comment penser le lien « migration et développement » au sud ?

Fév.-Sept. > Montage de projets autour des cadres de concertation sur Migration et développement (Guinée Bissau, Sénégal oriental, appel à projets CEDAO).

2 et 3 nov. > Forum « Dialogue sur les migrations, regards croisés d'acteurs institutionnels, associatifs et de la recherche » (avec l'Université de Nouakchott).

Novembre > Avec Eunomad, séminaire politique à Bruxelles et publication du guide européen des pratiques de co-développement

Décembre > Préparation du FSM de Dakar.

En Mauritanie, l'Université de Nouakchott et le GRDR ont conduit des études sur les dynamiques migratoires. Au Mali, ce sont les impacts des migrations sur le développement du Guidimakha et sur la région de Kayes (ICMD) qui ont été analysés. En France, le GRDR en partenariat avec des laboratoires de Recherche comme Migrinter, a participé au programme de Recherche «La citoyenneté urbaine : formes d'engagement et enjeux de solidarité» du Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA). Une synthèse de ce programme de recherche vient d'être publiée.



Les réflexions engagées par les équipes, en concertation avec différents partenaires ont abouti au lancement de quelques chantiers prioritaires :

■ **Une mise à niveau des équipes et la poursuite des échanges sur les enjeux des migrations .**

En juin 2010 à Kayes, le GRDR a réuni ses équipes (Pôle littoral, Bassin du fleuve Sénégal et France) pour partager et mettre en débat les acquis, les actions en cours et les défis de la problématique migratoire dans le cadre de ses programmes. L'élargissement de cette rencontre aux membres des Comités d'orientation stratégique marque un ancrage local fort de l'association.

■ **Une forte volonté d'articuler les pratiques de terrain avec les travaux de recherche.**

Le GRDR considère qu'une appropriation des temps, des lieux, des thèmes comme des produits de recherche par les chercheurs locaux est nécessaire à l'équilibre du dialogue politique Nord/Sud sur les migrations. Plusieurs partenariats sont conduits depuis 2006 avec les universités, les instituts et les centres de recherche au Sahel, en Afrique du Nord ou en Europe. Le GRDR a favorisé l'émergence d'espaces de débats et d'échanges multi acteurs sur la problématique migratoire (forum regards croisés d'acteurs institutionnels, associatifs et issus de la recherche sur les migrations, Nouakchott, novembre 2010).

■ **La construction de partenariats.** Une culture de travail en commun (partenariats, réseaux) entre les organisations ouest-africaines d'un côté et entre celles-ci et leurs homologues maghrébines et européennes se met en place. Un dialogue constructif entre tous ces acteurs s'est enclenché et des mobilisations pertinentes se mettent en place sur la base d'engagements, de positionnements et de valeurs partagés. Ainsi une plate forme associative avec un noyau central constitué d'associations du Sénégal, de la Mauritanie, du Mali, de la Guinée Bissau, de la Guinée Conakry et du Togo est en cours de finalisation. Des associations européennes intervenant dans la sous région sont également parties prenantes (CIMADE, CARITAS, FCEAR, GADEM,...Charte mondiale des migrants, Medico International, CNCD...). Ce collectif assure déjà une veille sur les agendas "migrations" jusqu'en 2013. En Europe, le réseau Eunomad a mobilisé en 2010 lors de rencontres, ateliers et séminaires une centaine d'organisations européennes. En France, outre la plateforme France d'Eunomad qui se consolide avec 12 membres, le GRDR structure peu à peu ses partenariats avec les principales fédérations d'associations de migrants de ses zones d'intervention.

Dans le cadre de ce partenariat, le GRDR a mobilisé des ONG du Nord et du Sud pour la préparation, l'organisation et la capitalisation du forum de Nouakchott et la préparation du Forum Social Mondial de Dakar. Des positionnements communs forts ont émergé de ces rencontres ouvrant des perspectives encourageantes pour le GRDR et ses partenaires dans l'action commune sur la thématique migratoire

■ EMDK ■

Dans le souci de mieux maîtriser les enjeux de ces phénomènes migratoires en constante évolution, l'assemblée régionale de Kayes (ARK) a mis en place une plateforme concertation/réflexion sur la migration et le développement en région de Kayes (EMDK).

Constitué par l'ensemble des acteurs concernés par la problématique des migrations dans la région de Kayes, l'EMDK a fait le pari de la concertation multi-acteurs à plusieurs échelles sur la base de valeurs partagées et d'objectifs de solidarité. L'animation repose sur le triptyque « idées forces de proposition, plaidoyer et actions ». L'EMDK ambitionne de contribuer à une construction de savoirs communs sur le phénomène migratoire et d'alimenter les politiques régionale et nationale.

■ **Projet Education au Co-développement en région de Kayes** ■

Les migrants prennent part aussi au développement de leurs régions d'origine à travers des projets collectifs. Ces derniers n'avaient à ce jour jamais été recensés. C'est une des missions que s'est fixé le projet « **co-développement vu du sud** » mis en œuvre par l'assemblée régionale de Kayes et le GRDR sur une initiative conjointe de la commission européenne et du Programme des Nations-Unies pour le développement.

Avec l'appui des communes du Diafounou, de l'intercommunalité du Diombougou et de l'association des migrants de retour à Kayes, **1500 projets de codéveloppement** sur des thématiques diverses (eau, santé, éducation, agriculture, élevage) ont ainsi été recensés. 18 mois de mise en œuvre, au Nord avec les associations de migrants et au Sud dans les collectivités locales d'origine, ont permis de tester une méthodologie de recensement des projets, de construire des bases de données et d'en proposer des analyses, d'élaborer des outils d'aide à la décision (cartes, carnets communaux et fiches projets).

■ **L'animation d'espaces régionaux de concertation sur migration et développement**

a pour objectif d'accompagner les acteurs locaux en Europe et dans le bassin du fleuve Sénégal (organisations de la société civile, collectivités locales, associations d'élus, organisations de migrants) dans la contribution à la formulation de politiques publiques migratoires dans la réflexion et le débat inclusif autour du lien migration – développement et plus spécifiquement dans l'intégration de la dimension intra africaine des migrations.

A ce titre, l'expérience innovante de l'Espace Migration et Développement en Région de Kayes (EMDK) doit être modélisée. Les membres s'interrogent, débattent et s'organisent pour peser dans le débat national puisque le Mali vient de lancer une consultation de 6 mois en vue d'élaborer « le cadre national sur les migrations ».

■ **La conduite de plusieurs projets de recherche-action autour des plus et moins values de la migration**

ayant abouti à d'importantes capitalisations et la production d'outils méthodologiques (projet Education au co-développement en Région de Kayes avec l'assemblée régionale de Kayes, Migration et développement, guide européen des pratiques dans le cadre d'Eunomad).

A partir des analyses présentées ci-dessus, émergent quelques constats et questionnements.

- Les populations, les groupes locaux organisés ou non, comprennent davantage les interactions entre ce qui se passe au niveau global et leur quotidien local. Les points de vue s'expriment et des actions diverses se mettent en place,
- Des décideurs publics sont attentifs aux messages de la population. Cela se manifeste par une volonté affichée de mobiliser les acteurs de la société civile locale en Afrique de l'Ouest, notamment au Mali et en Mauritanie,
- La nécessité et la possibilité de gérer autrement les migrations parce que la mobilité humaine est une richesse et non une menace. Rester, partir, résider et circuler doivent demeurer des droits et des choix personnels. Sur cette base, le GRDR estime indispensable de réinterroger les déterminants de départs tout comme de questionner le peu d'intérêt pour les migrations intra africaines dans les débats et les actions.
- Enfin, la non inclusion ou la faible inclusion des sociétés civiles du Sud dans le dialogue politique sur les migrations, le décalage entre les discours politiques au Nord et les réalités vécues par les autres acteurs nous interpellent en permanence. C'est pourquoi, accompagnant des organisations locales du Nord et du Sud, le GRDR, sur la base d'une bonne connaissance du contexte conjugué à une longue expérience, a engagé avec ses partenaires une dynamique d'information, de formation, de capitalisation et de plaidoyer. Ces actions favorisent l'émergence des espaces de concertation autour de la mobilité humaine dans les pays du Bassin du Fleuve Sénégal (EMDK – CFSI pour la région de Kayes et avec USE pour la région de Matam), en Guinée Bissau avec le CONGAI avec l'appui du fonds CEDEAO Espagne (Migration&Développement) et en Europe (Eunomad). Elles permettent aussi d'échanger sur les enjeux et l'impact des migrations en Afrique et en Europe.

Le vieillissement des migrants subsahariens. Une nouvelle problématique pour les pays d'accueil et d'origine

Le GRDR accompagne les populations immigrées de l'Afrique Subsaharienne depuis plus de 40 ans. Il a vu ce public vieillir et être confronté à de nouveaux besoins liés à l'âge. Cependant, le vieillissement de la population étrangère notamment de l'Afrique subsaharienne reste mal connu, à cause des représentations considérant le migrant principalement comme un travailleur en situation de transit. Les statistiques de l'Inspection Générale des Affaires Sociales (IGAS) (novembre 2002) indiquent que les personnes ayant plus de 60 ans représentent 16,5% des étrangers. Les « vieux immigrés » forment ainsi une catégorie un peu « à part », longtemps oubliée, mais dont l'importance s'accroît. Le GRDR a fait le choix de la fidélité à ceux qui ont été à l'origine de sa création.

■ Mieux connaître et comprendre pour agir

Dans les territoires où il est présent, le GRDR a contribué à une meilleure compréhension des problématiques et des besoins des migrants vieillissants. La question du vieillissement des migrants interroge l'action publique et la capacité d'action des différents acteurs publics et associatifs. Les immigrés âgés ont les mêmes besoins et difficultés que la population européenne. Cependant, le GRDR, à travers ses activités en Haute-Normandie et en Ile de France, constate que les petites retraites de nombre de migrants vieillissants, les logements inadaptés aux besoins de leur âge, l'éloignement familial, les problèmes de santé liés à l'âge et à un parcours de vie souvent difficile, l'éloignement familial et un sentiment d'inutilité sociale augmentent encore la vulnérabilité économique et psychologique de cette population. Ces difficultés sont amplifiées par un taux important d'illettrisme qui rend problématique l'information et les démarches administratives de résidents âgés des foyers. La majorité

d'entre eux ne bénéficie pas des prestations de droit commun comme l'aide à domicile du fait d'habiter en foyer. Elles renvoient à la place de la personne âgée en France et en Afrique et questionnement sur son rôle.

Suite à ce constat, le GRDR a choisi de privilégier trois axes d'intervention en 2010 : consolider les actions sur l'accès aux droits des migrants, briser l'isolement social des migrants vieillissants et créer des liens intergénérationnels.

■ Quelques résultats

Le principe d'action est basé sur un travail en réseau avec les partenaires institutionnels, les acteurs de terrain, les associations de résidents. Le maillage d'acteurs a permis :

- de partager les diagnostics effectués (cf. études dans 4 foyers de l'Eure en 2005, diagnostics socio-sanitaires des foyers parisiens en 2006, 2007, études en Seine-Maritime des migrants vieillissants dans les foyers et logements diffus en 2009, capitalisation des actions dans les foyers d'Ile-de-France, et du Nord-Pas-de-Calais en 2010).

- de coordonner à travers des comités de pilotage les actions d'information de sensibilisation des différents intervenants en direction des migrants âgés. Concrètement, 330 personnes ont été suivies et accompagnées en 2010. Parmi elles 36% avaient des problèmes de santé, 16% des difficultés liées aux logements (mise en place d'un plan d'apurement des dettes de loyers) et 42% ont sollicité le GRDR pour l'accès aux droits.

Une dizaine d'ateliers thématiques sur « l'équilibre alimentaire, les activités physiques, le sommeil, le diabète ... » ont été animés par la Caisse primaire d'as-



■ Perspectives ■

- > Renforcer des compétences et des capacités des comités de résidents pour relayer l'information et soutenir l'intervenant social en foyer
- > Mettre à disposition des professionnels des services de droit commun une information pour mieux appréhender les déterminants sociaux et culturels dans leur accompagnement des personnes âgées immigrées.
- > Contribuer à changer les regards sur la population immigrée âgée à travers des actions en partenariat local et national
- > Participer à différents réseaux européens comme la Plateforme Age dont l'objectif est de sensibiliser la commission européenne chargée des questions sociales mais aussi de partager des réflexions et des pratiques entre associations européennes intervenant sur cette problématique.
- > Mobiliser différents partenaires associatifs et institutionnels plus spécifiquement sur la question des femmes immigrées vieillissantes

surance maladie de Haute Normandie. Des cafés sociaux ont été co-organisés par le GRDR et ses partenaires à la Maison des Aînés à Rouen avec pour thème « le parcours et la vie des migrants ». Ils ont permis de libérer la parole des personnes âgées et de partager avec l'assistance (jeunes, professionnels) leur histoire et leurs expériences. Des visites organisées par la mairie de Rouen et la Maison des Aînés ont constitué des moments forts d'échanges et de rencontres interculturelles entre personnes de même génération. En Ile-de-France, le GRDR, tout en participant aux actions d'informations et de sensibilisation organisées par la médiatrice sociale dans les foyers, a produit un guide sur l'intervention sociale et sanitaire. Cet outil contribuera à renforcer l'efficacité des actions menées dans les foyers de travailleurs migrants. Le GRDR s'est aussi fortement impliqué dans les groupes de travail « santé-migrants » de la mairie de Montreuil et propose une formation « d'adultes relais » pour développer une action de proximité dans les foyers.

Dès 2009, un intérêt pour la problématique du vieillissement des migrants vivant hors foyer et particulièrement celui des femmes est marqué. C'est pourquoi en 2010, les 2/3 des accueils et des accompagnements se sont déroulés hors des foyers, dans les locaux du GRDR ou à la Maison du Plateau dans un autre quartier de Rouen. Ces actions ont fait suite aux sollicitations d'associations de migrants de quartiers et de travailleurs sociaux qui rapportent la solitude dont souffrent les migrants vieillissants vivant dans les logements éparés. Pour ce

public, les ateliers d'information sur la prévention santé sont des occasions de retrouvailles et de discussion qui brisent leur isolement social. Cette activité d'animation a aussi contribué à faire le lien avec la Maison du Plateau qui reçoit beaucoup de jeunes et propose des activités de loisirs.

Parallèlement à l'accompagnement individuel, le GRDR a sensibilisé les associations de ressortissants et les conseils de concertation des résidents sur le phénomène du vieillissement de cette première génération de migrants. En effet, la question du vieillissement n'est pas encore considérée comme un axe d'intervention majeur pour nombre d'associations de ressortissants ou de quartiers qui s'investissent sur le co-développement et/ou les problématiques de la deuxième génération en France.

Les femmes subsahariennes en France. Enjeux et devenir

Le processus de sédentarisation de la population immigrée subsaharienne a débuté dans les années 80 dans le cadre du regroupement familial. Les femmes d'origine rurale non scolarisées, fortement marquées par le projet migratoire du mari, vont progressivement se mobiliser pour faire face à leur nouvel environnement. Ainsi certaines d'entre elles jouent un rôle important dans la médiation socioculturelle et la visibilité des difficultés rencontrées par les femmes dans leur parcours d'insertion sociale et économique. Elles investissent aussi le mouvement associatif, notamment au début des années 90.

Le processus de féminisation de l'immigration s'accroît. À côté d'une immigration plus ancienne en provenance du Sénégal, du Mali, de la Mauritanie et de la Guinée Bissau, on constate la présence de femmes plus scolarisées d'origine urbaine, originaires principalement de l'Afrique centrale et des pays côtiers. Le nombre de femmes en France va s'accroître et représenter



environ 48% des immigrés. Toutefois, elles connaissent un taux de chômage plus important que celui des hommes. Elles doivent faire face aussi aux pesanteurs et aux représentations sociales sur les femmes africaines. A partir de 2003, des accords Cadre de la part d'organismes publics comme le Fasild font de l'intégration des femmes un axe important d'intervention.

Aujourd'hui, des faits comme l'implication des femmes dans la médiation sociale ou le développement du mouvement associatif féminin avec un champ d'investissement diversifié indiquent des évolutions des rôles de femmes immigrées dans l'espace public. Des structures comme le GRDR, Femmes Inter-Associations (FIA), Interservices Migrants et certains

organismes publics (Fasild, l'Acisé) ont accompagnés ces évolutions. Toutefois, malgré ces avancées, de nombreuses femmes d'origine subsahariennes rencontrent encore des obstacles dans leurs parcours d'insertion sociale économique comme l'indique le rapport 2005 sur l'emploi. Celui-ci souligne la sur-représentation des femmes issues de l'immigration dont le taux de chômage est supérieur de 6 points par rapport à celui des hommes.

■ Enjeux et axes d'intervention

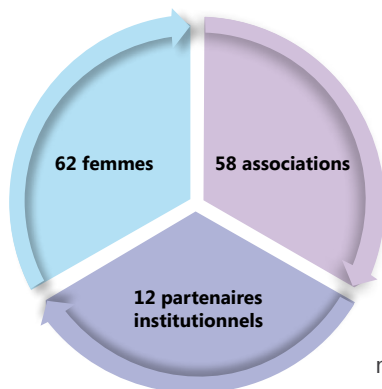
La présence de plus en plus importante des femmes pose la question de leur accès à l'emploi, de la conciliation de leurs différents temps (vie familiale et professionnelle) et de leur implication dans l'espace public. Les résultats des activités conduites

par le GRDR en 2010 doivent être consolidés. De ce fait, les échanges avec les partenaires (associations de femmes, partenaires publics, structures d'insertion) sur le bilan de l'année écoulée et sur les attentes des femmes ont conduit à privilégier deux axes d'intervention : la consolidation du mouvement associatif et le renforcement de l'accompagnement individuel pour favoriser l'insertion professionnelle des femmes. Le GRDR constate que les associations constituent un lieu ressource, de développement de compétences et de promotion pour les femmes. Espaces de dialogue et vecteurs de citoyenneté, les associations sont des leviers essentiels aux processus d'inclusion des femmes. Elles représentent un espace transitionnel dans lequel les compétences et connaissances peuvent être valorisées, approfondies, actualisées afin de favoriser l'intégration. Ce fut le cas pour la prévention de la santé à travers la dynamique de la création d'un outil vidéo sur le cancer qui a mobilisé des femmes, le GRDR et des médecins.

Les actions conduites en direction des femmes combinent des accompagnements individuels à travers un accueil/orientation, de la formation et un accompagnement associatif. Il était nécessaire aussi pour l'efficacité de l'action de renforcer les compétences dans le domaine interculturel des acteurs institutionnels qui sont en lien avec ce public. En effet de nombreux diagnostics citent parmi les freins à l'accès des femmes à l'emploi, leur niveau de formation, l'environnement social et économique, leur arrivée tardive sur le marché de l'emploi. Ils soulignent aussi comme le GRDR dans le projet Européen Equal (mené en Haute Normandie 2004-2008) l'importance des représentations voire des préjugés dans les difficultés pour accéder à l'emploi. Pour contourner cette situation certaines femmes essaient de créer leur propre emploi. L'un des indicateurs de cette tendance forte, c'est le nombre important de femmes sollicitant les équipes du GRDR en matière d'accompagnement à la création d'entreprise ou d'activités génératrices de revenus. C'est le cas du quart des 75 femmes accompagnées. Ces formes d'initiative font désormais partie intégrante des registres d'action mis en œuvre par les femmes pour obtenir une autonomie financière et économique.

■ Quelques résultats

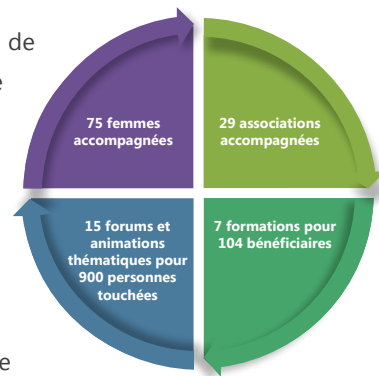
Les forums et les animations ont concerné près de 1000 personnes. Ainsi un renforcement de compétences et un travail de mise en réseau par le biais de la création de l'outil vidéo sur le cancer du sein (en lien avec le programme santé) a été conduit tout au long de cette année. Notons également que le programme a mis en place un atelier novateur qui porte sur l'échange entre le monde de la recherche sur les associations et le bénévolat, le laboratoire CESOL (Centre d'Etudes des Solidarités Sociales, Université Paris 8) et des responsables associatifs issus de la migration.



Accueil & orientations
(définition du projet & intermédiation)

Au niveau de l'accompagnement individuel, le GRDR accueille les femmes organise une mise en relation avec d'autres partenaires. Ainsi en 2010, 75 femmes ont été accompagnées. Une centaine de femmes ont participé aux formations organisées par le GRDR sur la connaissance de l'environnement économique, les démarches pour monter une activité économique ou encore, la gestion du changement.

Enfin, à travers les émissions télévisées et radio et les outils diffusés, ce sont plusieurs milliers de personnes touchées et sensibilisées. Cette approche correspond aux attentes des migrants et permet de toucher un public plus large et surtout de traiter certaines thématiques délicates : les relations inégalitaires femmes-hommes, la sensibilisation par rapport à certaines maladies (cancer du sein, de l'utérus...).



Accompagnements, formations et forums
(renforcements de compétences)

■ Perspectives ■

Poursuivre la fonction de tête de réseau pour les associations de femmes migrantes en France.

Renforcer l'impact des actions par l'utilisation d'outils multimédia (vidéo, télévision)

Poursuivre les actions auprès des fédérations et des réseaux des associations de migrants (par la formation/information, la négociation)

Formations en direction et expérimentation sur un outil vidéo en ligne sur internet, sur le modèle du e-learning. En effet, pour 2011, un partenariat a été mis en place avec Télésud et l'émission de Lady N'Gomang « Lady vous écoute » consacrée aux questions féminines et fortement suivi par les diasporas en France, mais aussi en Afrique. Cette émission s'inscrit dans le cadre des activités du réseau européen Genre et Diversité, qui mobilise une dizaine d'associations.

Le mouvement associatif des femmes subsahariennes est un vecteur de changement social au sein de la famille, de maîtrise des codes de la société d'accueil, de solidarités et de participation citoyenne. Les associations de migrants constituent aussi un lien fort entre les territoires de vie des familles africaines et leurs territoires d'origine. Elles essaient comme le GRDR et ses partenaires de conjuguer migrations, citoyenneté et développement. Vu du sud, un programme gouvernance et genre sera mis en œuvre au Mali pour renforcer la participation des femmes à la vie politique locale. Ce projet a reçu le soutien de l'Union Européenne.



L' accès à l'eau potable et à l'assainissement. Une priorité pour de nombreux partenaires du GRDR

En Mauritanie, le taux d'accès à l'eau potable est inférieur à 50%. Il est à peine supérieur au Mali et au Sénégal. Les zones d'actions du GRDR, à dominante rurale, comptent parmi les plus défavorisées des 3 pays. Ces mêmes constats s'appliquent pour l'accès à des infrastructures d'assainissement de base. Cette situation induit un véritable problème de santé publique auquel les centres de santé et la pharmacopée locale ne peuvent répondre. Les décès dus aux maladies hydriques demeurent nombreux ;

la consommation d'eau non potable serait la première cause de mortalité infantile et maternelle. En conséquence, les associations de ressortissants, les collectivités locales et les Etats font aujourd'hui de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement un thème prioritaire de leur action.

■ Des modalités de gestion du service eau potable en construction.

D'importants efforts financiers ont été consentis sur la période 1990-2010 par ces 3 Pays et leurs partenaires : commission européenne, Agence française de développement, coopérations espagnole et allemande, fonds arabes... Ces fonds ont permis de réaliser ou de réhabiliter de nombreux ouvrages hydrauliques ou d'assainissement, y compris en milieu rural et semi- urbain : puits, adduction en eau potable, latrines. Des réformes institutionnelles et



“ L’action du GRDR en 2010: répondre aux priorités identifiées localement et renforcer la gestion locale du service eau et assainissement. ”

de législation ont également été accompagnées de manière à faire évoluer la gestion de la ressource en eau et des ouvrages.

Des résultats encourageants ont été notés mais des difficultés demeurent.

D’une part, les ressources en eau potable des trois pays restent encore mal connues.

Par ailleurs, la quasi-totalité des matériaux et pièces constituant les infrastructures

promues sont importées ce qui contribue à aggraver les difficultés de maintenance. Enfin, le transfert de la « compétence eau » aux collectivités locales de base (communes, communautés rurales) n’ayant pas été accompagné de transferts de ressources financières et humaines, les ministères en charge de l’eau et de l’assainissement conservent souvent un poids important. Les actions conduites par le GRDR sur la thématique eau ont concerné le Mali, la Mauritanie et le Sénégal. En 2010, nos actions se sont concentrées sur les régions du Gorgol et du Guidimakha en Mauritanie.

Elles ont bénéficié du soutien de coopérations décentralisées (région Centre - Gorgol Mauritanie, Nord-Pas-de-Calais- Kayes au Mali, Mairie de Paris - Melgué Mauritanie, Aubervilliers- Bouilly- Mauritanie, ACGK Mali- Plaine Commune), agences de bassins versants (Agence de l’eau Artois- Picardie, Agence de l’eau Loire Bretagne, Office pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal), syndicats d’eau (SEDIF) et associations de ressortissants de migrants (ARMF - Mauritanie, ARGF- Mali).

Ces actions ont été conçues pour répondre aux priorités identifiées localement et dans l’objectif de renforcer la gestion locale du service eau et assainissement.

Les projets accompagnés concernent ainsi la construction d’ouvrages hydrauliques et d’assainissement, deux composantes indissociables l’une de l’autre. L’ensemble de ces travaux a été réalisé en associant fortement les communes et les services déconcentrés de l’Etat.

La couverture des besoins en eau potable dans Gorgol, Guidimakha

Depuis juillet 2010, l'Organisation des Nations Unies a reconnu l'accès à l'eau potable et à des installations sanitaires comme un « droit humain ». Au début des années 2000, parmi les 8 objectifs du millénaire pour le développement, elle définissait l'objectif N° 7 intitulé «Préserver l'environnement»et dont le troisième axe se propose de «Réduire de moitié, d'ici à 2015, le pourcentage de la population qui n'a pas d'accès à un approvisionnement en eau potable ni à des services d'assainissement de base ».

Les besoins en eau potable sont estimés à 35 litres par personne et par jour par l'Organisation Mondiale de la Santé. Ils sont couverts à moins de 50% dans les zones d'intervention du GRDR. A titre d'exemple, le taux de couverture des besoins en eau est passé de 25% à 65% dans la commune de Bouilly auite à la mise en oeuvre du PAP eau.

Par ailleurs, ces projets comprenaient tous des actions de formation et d'accompagnement : sensibilisation à l'hygiène et l'assainissement, constitution et formation des comités de gestion des points d'eau, mise en place des comités hygiène et assainissement, accompagnement dans la délégation de gestion des points d'eau en Mauritanie.

Principales perspectives pour 2011.

L'année 2011 sera marquée par la clôture du programme AGEPA (Sénégal). Le site web destiné à accompagner les services compétents dans la gestion des ouvrages sera complété par la sortie d'un guide présentant les principales recommandations méthodologiques pour la mise en œuvre d'un projet d'accès à l'eau potable.

En Mauritanie, le PEAGG (Projet Eau et Assainissement Gorgol Guidimakha), cofinancé par l'UE, l'AFD, la Région Centre, l'ANEPa et les Communes partenaires sur la période 2011- 2014, viendra prolonger les actions qui se sont achevées en 2010 (PAP eau Bouilly, AEP Melgué). Ce projet permettra au GRDR de multiplier ses références de terrain pour contribuer à l'alimentation des politiques publiques tout en répondant à une demande locale forte.

L'effort conjoint des ressortissants du « Guidimakha malien » en France, de

l'intercommunalité ACGK, de Plaine-Commune et du GRDR devrait se matérialiser par le démarrage d'un nouveau projet de 36 mois.

Une réflexion devrait être engagée sur le pôle littoral (Casamance au Sénégal, Cacheu en Guinée Bissau) pour mieux dégager les perspectives sur la thématique Eau potable et assainissement.

Enfin, le GRDR travaille sur la gouvernance de l'eau à Kayes et participe à la préparation 6^{ème} Forum mondial de l'eau qui se tiendra à Marseille en 2012.



■ **Les principales réalisations physiques du GRDR et de ses partenaires en Mauritanie**

Au Gorgol, trois puits modernes ont été construits et deux réhabilités. A Bouilly, quatre forages positifs équipés de pompe à motricité humaine ont été réalisés, trois anciens forages et un puits moderne ont été réhabilités. A Melgué, un forage équipé d'un château d'eau de 30 m³ avec exhaure solaire a été réalisé.

Dans le cadre du Projet Eau Gorgol Guidimakha, 114 latrines ont été construites dans les écoles et postes de santé, 117 ont été réhabilités, 30 latrines familiales et 162 puisards ont été réalisés tandis que les margelles de 25 puits ont été aménagées de manière à limiter la contamination des points d'eau par les animaux. Au total 261 latrines sont fonctionnelles.



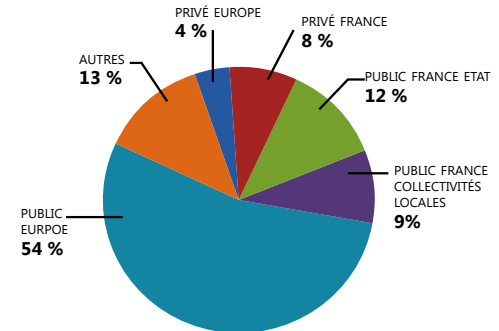
□ Moyens et organisation

■ Ressources financières : Présentation de l'exercice 2010

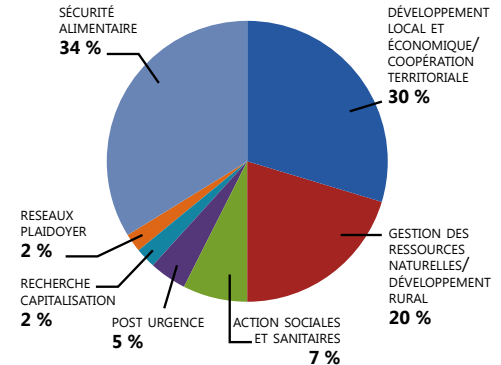
Le GRDR a passé en 2010 un cap difficile, grâce à l'engagement de ses adhérents, de ses salariés et de ses partenaires.

2010 aura été une année de consolidation dans le volume des activités. Celui-ci est en voie de stabilisation après une forte croissance depuis trois ans. Un point de satisfaction. La consolidation de nos finances est en bonne voie, même si elle doit encore être améliorée. Celle-ci doit beaucoup à la réponse collective apportée par les salariés et les adhérents à l'appel lancé pour les finances. Cette mobilisation a eu un effet de levier déterminant auprès des partenaires. Le CCFD-Terre solidaire, partenaire historique du GRDR, a accepté de nous accorder un prêt important qui améliore significativement notre bilan. L'Agence française de développement a pour sa part analysé de près notre situation financière avant de décider de soutenir nos meilleurs projets. On note que l'association a été financée en 2010 à 85% par des fonds publics et 15% par des fonds privés (dons, fondations, ONG, collectifs associatifs...). Les fonds publics européens représentent désormais plus de la moitié (54%) des ressources tandis que les fonds publics français (Etat et collectivités) n'en représentent plus que 27%, ce qui est en très forte décroissance (42% en 2009). Cette part croissante des financements européens témoigne de la bonne insertion locale du GRDR et de la capacité de ses équipes à répondre à des appels à proposition dans le cadre d'une concurrence élargie. Le bilan et le compte de résultat 2010 sont par ailleurs disponibles en ligne sur le site web du GRDR.

Répartition financière par source de financement



Répartition financière par activités



“ Je pense qu'il faut consacrer du temps à soutenir la croissance d'autres organisations que la nôtre. Il n'est pas possible que tout passe par le GRDR... Ça c'est probablement un vœu, un souhait personnel. ”

Paul Schruppf

ancien président du GRDR 1978-1993

■ Partenaires du GRDR

■ INSTITUTIONS PUBLIQUES

- Ministères français (Affaires Etrangères, Affaires Sociales, Immigration, Politique de la Ville)
- Agence française de développement
- L' ACSÉ Nationale et Régionale
- L' Agence régionale de santé Haute-Normandie
- Agences de l'eau - Artois Picardie, Loire Bretagne, Seine Normandie
- ESTHER
- GRSP

■ COOPÉRATIONS INTERNATIONALES

- Commission européenne
- AECID - Espagne
- FIDA
- PNUD, USAID

■ FONDATIONS

- Fondation Michelham of Hellingly
- Fondation de France

- Fondation Ensemble
- Fondation FARM
- Fondation Intervida
- SEED Foundation

■ AUTORITÉS TERRITORIALES

- Assemblée Régionale de Kayes
- Conseil Régional Ile de France
- Conseil Régional du Centre
- Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais
- Conseil Régional Haute-Normandie
- Conseils Généraux 91,93 et 76
- Syndicat des eaux : SEDIF, SIARCE

■ ETABLISSEMENTS ET LABORATOIRES DE RECHERCHE

- CERDI
- IRTS
- LAIOS
- Migrinter
- Université de Nouakchott

■ BANQUE

- Crédit Coopératif

■ PARTENAIRES

ASSOCIATIFS

Afrique de l'Ouest

- ACD - Mali
- ADR - Mali
- AMPG et AmaiG- Mauritanie
- ARD - Sénégal
- CONGAI - Guinée Bissau
- CRCR - Sénégal
- ECODEV - Mauritanie
- ENDA Tm - Sénégal
- REDL - Mali
- TENMIYA – Mauritanie

France

- CCFD - Terre solidaire
- Cari GTD
- CUF
- France Volontaires
- GAME
- GRED
- GARD Canada
- SCD
- Secours catholique
- UNADEL/ADELS

- Comité de jumelage Bouilly Aubervilliers
- ADER

Europe

- Fondation CEAR - Espagne
- GAO - Italie
- HELVETAS - Suisse
- ACORD – Grande Bretagne

■ AUTRES PARTENAIRES

- CSAO/OCDE
- DATAR - Mauritanie
- DNF - Mali
- Enéa Consulting mécénat d'entreprises

■ RÉSEAUX ET COLLECTIFS NATIONAUX ET EUROPEENS :

- Coordination SUD
- CRID
- CFSI
- Groupe Initiatives
- Eunomad asbl
- F3E

■ **Organigramme** au 31 décembre 2010

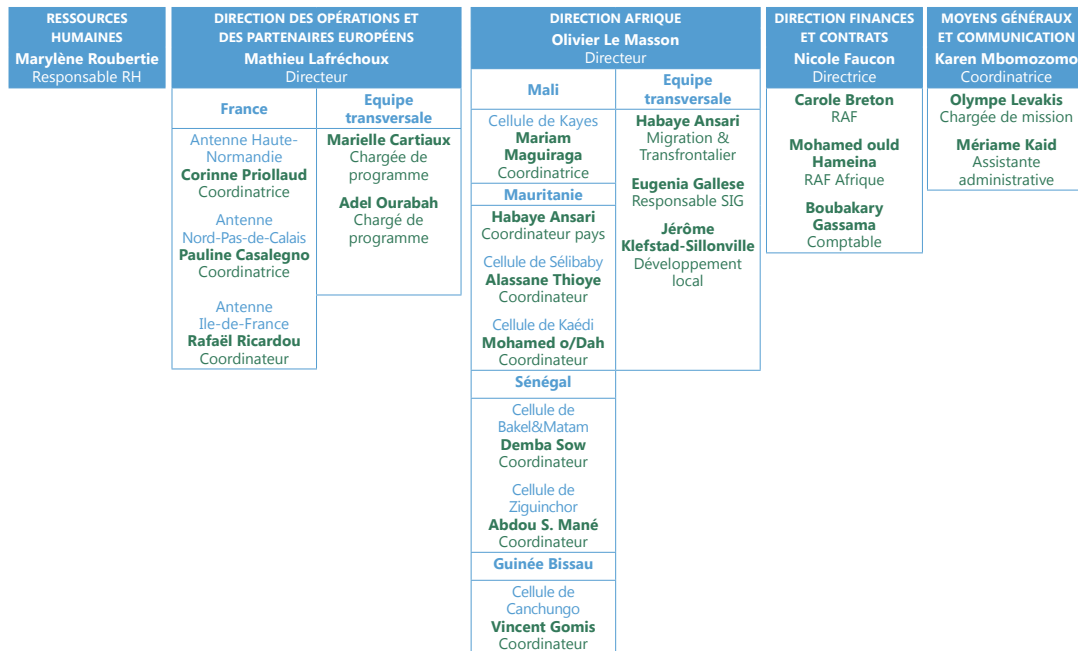
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Conseil d'administration

Michel Colin de Verdière
Président

Direction

Arezki Harkouk
Directeur exécutif
Samba Yatéra
Directeur Adjoint





Contacts

FRANCE

Siège social :

66/72, rue Marceau
93 558 Montreuil Cédex- France
Tél. : +(331) 48 57 75 80
Fax : +(331) 48 57 59 75
grdr@grdr.org
www.grdr.org

GRDR Ile de France

66/72, rue Marceau
93 558 Montreuil Cédex- France
Tél. : +(331) 48 57 75 80
antenne.idf@grdr.org

GRDR Haute Normandie

61, rue Bouvreuil
76000 Rouen
Tél : +(332) 35 61 60 49
antenne.normandie@grdr.org

GRDR Nord Pas de Calais

81bis, rue Gantois
59000 Lille
Tel: +(333) 20 42 83 11
antenne.npd@grdr.org

AFRIQUE DE L'OUEST

Direction Afrique

Rue 96, Porte 700, Korofina Sud
BP E 3360- Bamako Mali
Tel : + 223 20 24 65 21
afrique@grdr.org

Coordination Mauritanie

Ilot 529 ZRB Ouest TVZ
BP : 2013 Nouakchott
R.I.Mauritanie
Tél./fax : (+) 222 45 25 64 92
mauritanie@grdr.org

GRDR Bakel et Matam

Route de l'Hôpital,
BP: 18, Bakel, SENEGAL
Tél: 00 221 33 939 80 35
Fax: 00 221 33 983 51 51
bakel@grdr.org

GRDR Canchoungo

Avenue Titina Sila, Canchoungo
CP 573 BISSAU
Tel. : +245 643 61 71
cacheu@grdr.org

GRDR Ziguinchor

Avenue Ibou Diallo
Boucotte – Korentas
BP: 813 Ziguinchor - SENEGAL
Tel: + (221) 33 991 27 82
Fax: + (221) 33 991 27 89
ziguinchor@grdr.org

GRDR Kayes

BP 291 Kayes - MALI
Rue 136 Porte 37, Légal Ségou
Tél : +(223) 21 52 29 82
Fax : + (223) 21 53 14 60
mali@grdr.org

GRDR Kaédi

BP 136 - Kaédi Mauritanie
Tél. : +(222) 45 33 50 45
kaedi@grdr.org

GRDR Sélibaby

BP 91 - Sélibaby Mauritanie
Tél./Fax : +(222) 45 34 43 47
selibaby@grdr.org

Représentation à Dakar

SICAP Amitié I
Villa n° 3029 bis
Dakar

■ La mobilité est une richesse pour des territoires solidaires

Le GRDR est une organisation de solidarité internationale à caractère associatif (loi 1901) et à but non lucratif, sans affiliation politique et religieuse.

En France tout comme en Afrique de l'Ouest, des femmes et des hommes, étudiants, agriculteurs, migrants, jeunes actifs, retraités ou personnes simplement concernées par la thématique «migration, citoyenneté et développement», se mobilisent aux côtés du GRDR, pour apporter leur soutien, donner de leur temps et proposer leurs compétences bénévolement.

Le GRDR s'engage depuis 1969 pour la promotion sociale, culturelle et économique des migrants subsahariens en France et de leurs régions d'origine. Depuis deux générations, l'association accompagne ces « travailleurs », pour assurer à leurs familles, villages et pays un meilleur accès à l'éducation, à la santé, à l'eau comme à la production agricole et à la micro-entreprise. Le GRDR c'est aujourd'hui une équipe de 140 salariés et bénévoles de 13 nationalités différentes, qui intervient dans 5 pays (Mali, Mauritanie, Sénégal, Guinée Bissau, France) et une soixantaine de communes, avec une vingtaine de partenaires européens et ouest-africains. Chaque année, des écoles, des dispensaires, des puits, des barrages sont réalisés avec notre appui, tandis qu'en France des associations de migrants qui interviennent notamment auprès des femmes, des migrants les plus âgés et dans la lutte contre les discriminations reçoivent notre soutien...

L'engagement des adhérents, salariés et partenaires du GRDR lui permet de poursuivre son action auprès des migrants et de leurs régions d'origine et de contribuer au « vivre ensemble » dans une France qui doute de son projet de société. Pour le GRDR, il passe par la reconnaissance de l'apport des migrants en France et en Europe et par la solidarité avec les pays d'origine.





grdr
Migration - Citoyenneté - Développement